

FINANCES

Une ville redevenue
attractive et désendettée

p. 2-3

CADRE DE VIE

Vers les familles
et les jeunes

p. 4 et 6

ZOOM

Le vrai visage
de l'opposition

p. 11

Mont de Marsan

& vous

UN MANDAT FORT EN RÉALISATIONS



ENGAGEMENTS

REDRESSER, TRANSFORMER ET PRÉPARER : PARI TENU POUR CHARLES DAYOT !

Depuis son élection, le maire a mené un profond travail pour endiguer les problèmes financiers, améliorer la ville et la préparer aux grands enjeux de demain. À l'heure du bilan, l'évidence est là : Charles Dayot doit poursuivre sa mission pour continuer de faire rayonner Mont de Marsan.

Édito

Nous, acteurs politiques, économiques et associatifs, le constatons chaque jour : Charles Dayot et son équipe transforment notre ville. Centre-ville embelli, associations soutenues, sport et culture renforcés, sécurité accrue, espaces verts multipliés. Et les finances ? Redressées. Les résultats sont là. Pourtant, une opposition malhonnête s'acharne à manipuler, déformer, salir. Face à ce déluge de mauvaise foi, nous revenons à l'essentiel : **les faits**. Ce bilan contient des informations vérifiées et vérifiables. Pas de poudre aux yeux. Juste la réalité de 6 ans d'action. Lisez, vérifiez, jugez par vous-même. Nous sommes nombreux à appeler de nos vœux Charles Dayot à se représenter en 2026. Un maire engagé, qui fait ce qu'il dit. Loin des petites manœuvres et des grands discours creux, rejoignez-nous pour continuer de faire rayonner Mont de Marsan.

Le collectif avec Charles Dayot
pour les Montois

avec
**Charles
Dayot**
POUR LES MONTOIS

Redresser les finances

PERSPECTIVE

2017-2025 : UN NOUVEL ESSOR POUR MONT DE MARSAN

Quand il prend les commandes de la ville en 2017, Charles Dayot doit faire face à une situation complexe, entre centre-ville à bout de souffle et finances fragiles. 8 ans plus tard, ça va bien mieux !

Pour beaucoup, la situation financière semblait délicate, voire insoluble. En 2017, lorsque Charles Dayot succède à Geneviève Darrieussecq, partie faire carrière à Paris, les finances de la Ville et de l'Agglomération sont déjà très contraintes, après un mandat et demi d'investissements soutenus qui ont épuisé les marges de manœuvre. Les caisses sont presque vides, le centre-ville s'essouffle et la voirie n'est plus adaptée aux usages. Le nouveau maire doit alors jongler entre le désendettement de la Ville et de l'Agglomération et la conduite de projet pour transformer Mont de Marsan afin de conserver la qualité de vie qui fait la fierté des habitants. 7 ans plus tard, le verdict est sans appel : l'endettement a baissé de 11 millions d'euros, quand il avait explosé de 82 millions d'euros sous le mandat précédent.

Commerces : des efforts récompensés

Les chiffres ne mentent pas : depuis 2019, Mont de Marsan a enregistré + 30 % d'ouverture de commerces, avec un nombre de locaux commerciaux vacants divisé par 2. Selon l'étude ACV « Action Cœur de ville », Mont de Marsan figure dans le Top 5 des villes françaises moyennes ayant le mieux progressé.

Les projets, eux, fleurissent, avec des budgets tenus rigoureusement : Bourg de Saint-Médard, jardin public Laulom, avenues de Sabres et Farbos, square des anciens combattants, Plaine des Sports Camille Pédarré, ou encore CaféMusic entièrement rénové. La liste est longue.

Le réseau d'alerte, un faux procès

Lorsque la Ville a intégré en 2024 le réseau d'alerte des finances locales, les élus d'opposition ont pointé du doigt Charles Dayot comme étant l'unique responsable des difficultés financières auxquelles la ville et l'agglomération, comme tant d'autres en France, sont confrontées. La réalité est toute autre. Il ne s'agit pas d'une sanction, mais d'un dispositif d'accompagnement destiné aux collectivités faisant face à des contraintes objectives : le poids de la dette héritée de la période 2008-2017, le gel des dotations d'État ainsi que l'explosion des coûts énergétiques due à la guerre en Ukraine et la crise du covid.



423

Le nombre de jours d'utilisation des Halles du Théâtre, vivantes et au service des associations, en 2024/2025. Un lieu qui vit, enfin, comme l'ensemble du cœur de ville.

Des centaines de communes se trouvent dans des situations similaires. La différence, ici, c'est que Mont de Marsan se désendette tout en continuant d'investir.

Preuve de cette gestion responsable : la Ville est sortie du réseau d'alerte dès l'année suivante, démontrant la capacité de la majorité municipale à s'adapter rapidement et à retrouver des marges de manœuvre financières. Une réussite obtenue sans renoncer au bon sens : aucun projet pharaonique, aucune dépense déraisonnable. Chaque euro investi l'est avec discernement, dans l'intérêt des Montois. Résultat : l'équipe actuelle est celle qui, depuis 25 ans, a le moins augmenté les impôts locaux, avec une seule hausse en 7 ans. Et la hausse visible sur les feuilles d'imposition ? Elle provient pour l'essentiel de la revalorisation des bases décidée par le Parlement dans la loi de finances. Autrement dit : ce ne sont pas vos élus municipaux qui ont le plus augmenté vos impôts, mais vos députés.



Le jardin public Laulom est l'une des réalisations majeures du mandat.

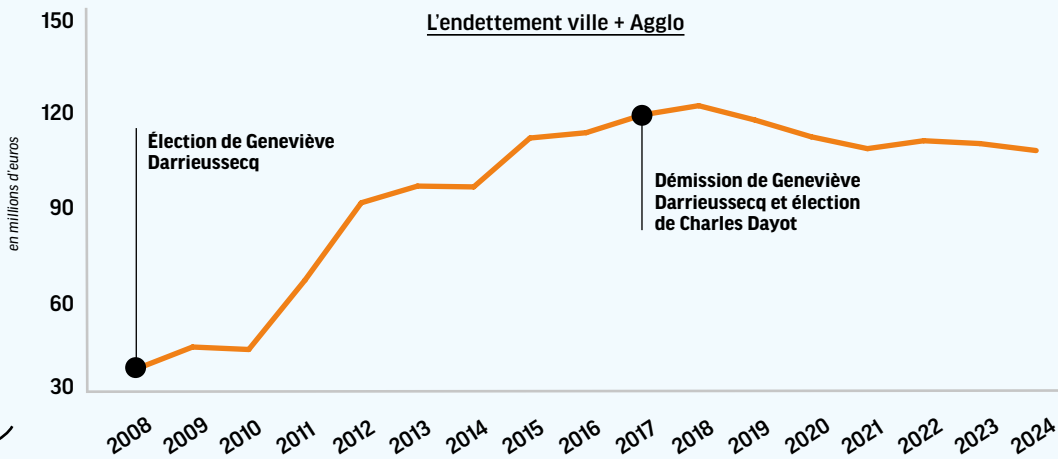
DÉCRYPTAGE

FINANCES, LE VRAI DU FAUX

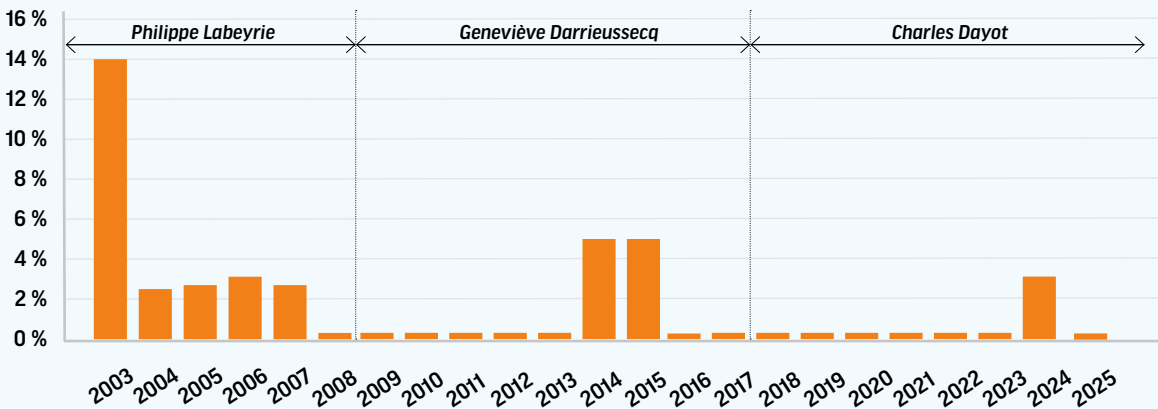
Les finances de la ville font souvent l'objet de commentaires approximatifs, y compris de la part d'élus locaux. Prenons un moment pour démêler les idées reçues, point par point.

« Charles Dayot a mal géré les finances de la ville »

FAUX Entre 2017 et 2024, l'endettement cumulé ville-agglomération a été réduit de 11 millions d'euros. À titre de comparaison, ce même endettement avait augmenté de 82 millions d'euros entre 2008 et 2017, sous l'ancien mandat dirigé par Geneviève Darrieussecq.



Évolution de la fiscalité à Mont de Marsan



« Les impôts locaux ont explosé sous ce mandat »

FAUX L'actuelle équipe municipale est celle qui, depuis 25 ans, a le moins augmenté les impôts : une seule hausse en sept ans, et mesurée. La majeure partie de l'augmentation provient de la revalorisation des bases d'imposition décidée dans la loi de finances de 2023. Cette loi a relevé les bases de +7,1 % à cause de l'inflation. En clair, ce sont surtout le gouvernement et les députés qui ont augmenté nos impôts, pas le maire.

« Les services publics se dégradent »

FAUX La Ville continue d'assurer un haut niveau de service public en s'adaptant à un contexte financier exigeant. L'éducation y occupe une place prioritaire avec 35 écoles, 6 centres de loisirs et 3 crèches, avec un budget en hausse de +41,5 % depuis 2015. S'y ajoutent la création d'une maison d'accueil spécialisée, la présence de 3 Ehpad et de 2 maisons d'accueil temporaire. Au quotidien, la propreté urbaine et la voirie sont entretenues, la police municipale est pleinement mobilisée et les services à la population, dont l'état civil, répondent avec efficacité aux besoins des habitants.

« La situation financière a empêché d'investir »

FAUX Malgré un contexte contraint, des projets d'envergure ont vu le jour : le jardin public Laulom de 7 000 m², la rénovation des avenues de Sabres et Farbos, l'aménagement du bourg de Saint-Médard, la Plaine des Sports ou encore la réhabilitation du CaféMusic. Une gestion rigoureuse des finances communales qui n'a jamais freiné les grands projets pour l'avenir de Mont de Marsan.



- Le revenu fiscal moyen s'élève à 24 466 € par habitant, contre 27 854 € dans les communes de taille comparable.
- Les principaux employeurs du territoire, la base aérienne 118 et l'hôpital, ne sont pas assujettis à la fiscalité locale. La ville et l'agglomération perçoivent ainsi des recettes fiscales moindres que les collectivités similaires, une situation néanmoins bien maîtrisée grâce à une gestion rigoureuse des finances locales.
- Mont de Marsan verse une attribution de compensation de 140 € par habitant à l'agglomération, alors que les communes de même taille perçoivent en moyenne 239 € par habitant de leur intercommunalité.

Transformer votre cadre de vie



La piste cyclable qui longe la Plaine des Sports Camille Pédarré fait partie des 3 km de piste créés récemment.

« Il faut noter qu'il y a des améliorations faites par la Ville (...) Je suis assez confiant »
Le président de l'association Mont2Roue dans Sud-Ouest

MOBILITÉS

LE VÉLO CHANGE DE BRAQUET

En un mandat, la ville est passée de quelques pistes à un véritable réseau cyclable, preuve de l'engagement en faveur des mobilités douces.

En 2017, encore, le vélo à Mont de Marsan se limitait à quelques pistes éparses. 7 ans plus tard, la ville a considérablement amélioré son offre, affichant 29 kilomètres de voies cyclables, dont 3 kilomètres créés récemment. Surtout, l'équipe municipale l'a associée à des dispositifs concrets : aides financières, création d'un poste de coordinateur vélo, mise en place du dispositif « Savoir rouler ». L'objectif ? faire du vélo une alternative crédible à la voiture en donnant les moyens aux habitants.

Adapter les mobilités à notre époque

La passerelle de la Hiroire illustre cette ambition. Cette nouvelle liaison douce relie les quartiers entre eux et facilite l'accès au centre-ville pour tous les modes de déplacement. Ce plan vélo s'inscrit dans une stratégie globale en faveur d'une mobilité adaptée à notre époque.

LE VÉLO EN 3 CHIFFRES

2023

Une année clé pour Mont de Marsan, ville départ du Tour de France, labellisée « Ville à vélo » et marquée par l'inauguration du Vélodrome Luis Ocaña, symboles d'une politique cyclable cohérente et ambitieuse.

C'est le montant de l'aide municipale à l'achat d'un vélo électrique.

250 €

20 %

C'est la part de mobilités douces visée d'ici 2030 à Mont de Marsan.



L'avenue de Farbos a été inaugurée en septembre 2024.

VOIRIE

Des entrées de ville repensées et embellies

Pendant 4 décennies, les axes structurants que représentent les avenues de Sabres et Henri-Farbos ont été négligés, entre nids-de-poule, trottoirs défoncés et absence de pistes cyclables. Mais depuis 2024, les choses ont changé ! 1,6 million d'euros ont été investis pour transformer cette entrée de ville en avenue urbaine moderne avec une chaussée refaite, des trottoirs élargis, 386 arbres plantés, un éclairage LED et des pistes cyclables sécurisées.

57 kilomètres de voiries ont été rénovés, au total, depuis 2017 sur l'ensemble du territoire, pour près de 12 millions d'euros investis. Un effort sans précédent pour augmenter l'attractivité générale de la commune.

Le square des Anciens Combattants entièrement repensé

Lieu emblématique lié à notre histoire, ce square a été totalement revu, mettant en valeur le monument aux morts de Charles Despiau et la fontaine Cazeaux. Réhabilité en lien avec les anciens combattants, ce square a été repensé pour les cérémonies et entièrement paysagé.

Une offre de stationnement pour faciliter l'accès aux commerces

À l'écoute de ses commerçants, l'équipe municipale a mis en place une offre de stationnement optimisée pour faciliter l'accès aux commerces du cœur de ville, avec 2 h gratuites. Au total, ce ne sont pas moins de 2 600 places de stationnement, dont 50 % gratuites, dans un rayon de 800 mètres.

81 façades rénovées pour embellir le centre-ville

81 chantiers ont été réalisés dans le cadre du programme de rénovation de façades, qui vise à embellir le centre-ville. En parallèle, l'opération programmée d'amélioration de l'habitat de Renouvellement urbain (Opah RU) a permis la rénovation de plus de 150 logements.



PROJET

NOUVELLES GALERIES : L'OPPOSITION BLOQUE, LES MONTOIS TRINQUENT

Un des projets phares de la campagne de Charles Dayot en 2020, la transformation des Nouvelles Galeries, est freiné par 2 hôteliers proches de l'élue d'opposition Frédéric Dutin (NUPES). Leurs recours à répétition coûtent cher à la Ville et aux Montois.

Fermées depuis 2008, les Nouvelles Galeries attendent de revivre. Et tout est prêt. Comme annoncé en 2020, Charles Dayot et son équipe ont lancé le projet NG2, incluant hôtel, coworking, commerces, espace santé, rooftop, 53 logements étudiants et un îlot de verdure. Un projet ambitieux et nécessaire pour augmenter l'offre hôtelière et attirer une clientèle professionnelle aujourd'hui tournée vers Dax et Pau. Le projet fait consensus : financé par plus de 20 millions d'euros de fonds privés et un million de fonds publics (dont 500 000 € de la ville), il est lauréat du programme national « Réinventons nos coeurs de ville ». Sauf auprès de 2 hôteliers qui multiplient les recours depuis 2 ans et demi.

La Ville gagne le procès

La Ville a remporté le procès en première instance. L'un des 2 requérants a même mis en vente son établissement, mais rien n'y fait : les attaques se poursuivent. Pendant ce temps, c'est le centre-ville qui en subit les conséquences. « Les habitants vont le payer cash », alerte le maire, qui affirme néanmoins : « Notre détermination reste intacte. »



1 million d'euros

a été investi dans la propreté urbaine afin de mettre en place une brigade dédiée et d'acheter du matériel et effectuer des opérations ciblées, telles que le curage des avaloirs. Un investissement du quotidien et essentiel pour garantir un cadre de vie agréable.



Vue 3D de la future résidence étudiante.

TRAVAUX

En attendant le reste, la résidence étudiante avance !

En début d'année, les travaux de la future résidence universitaire ont débuté rue Cazaillas. L'ancien dépôt des Nouvelles Galeries et l'ancienne régie des eaux laisseront place à un nouveau bâtiment de 536 m², qui accueillera 53 logements étudiants. Cette résidence, prévue pour la rentrée 2027, répond à la nécessité d'héberger un nombre toujours plus important d'étudiants.



Le projet des Nouvelles Galeries a été lancé en 2020. Depuis, un petit groupe d'opposants enchaîne les recours pour retarder le chantier.

« J'ai demandé formellement aux requérants d'abandonner leur recours et de débloquer la situation. Nous refusons de réduire la voilure de ce projet. Ceux qui freinent devront assumer publiquement leur responsabilité. »

Charles Dayot, maire de Mont-de-Marsan

Transformer votre cadre de vie

ÉCOLOGIE

UNE VILLE BEAUCOUP PLUS VERTE

Engagée dans le verdissement de la ville, l'équipe municipale a commencé à transformer la ville pour faire face aux enjeux climatiques.

Plus de 2 000 arbres ont été plantés sur le mandat. Une transformation visible dans tous les quartiers, le long des nouveaux axes, et surtout avec la création du jardin public Laulom, 7 000 m² de fraîcheur en plein cœur de ville. La politique de l'équipe municipale est intangible : pour chaque arbre retiré, 3 nouveaux sont plantés. Face au réchauffement climatique, ces îlots de verdure sont des infrastructures essentielles pour rendre la ville vivable l'été.

Une charte pour créer un écosystème cohérent

La charte de l'arbre encadre cette politique végétale. Exit les plantations au hasard : chaque essence est choisie pour sa résistance, sa biodiversité et son adaptation au climat local. L'objectif est de créer un écosystème urbain cohérent. L'équipe municipale a surtout inventé une écologie du quotidien, plus pragmatique que dogmatique. Les 135 parcelles de jardins familiaux permettent par exemple aux habitants de cultiver leurs légumes, sans parler de toute la partie ludique et efficace : écopâturage pour l'entretien naturel des espaces verts, ruches pédagogiques pour sensibiliser les plus jeunes, vergers participatifs pour impliquer les habitants.

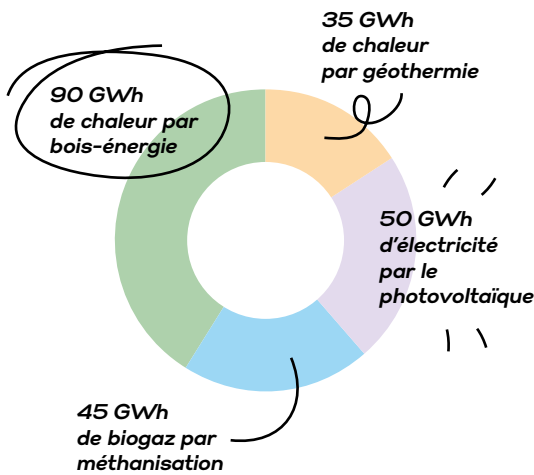


L'aire de jeux du nouveau jardin public Laulom a rapidement trouvé son public.

ÉNERGIES

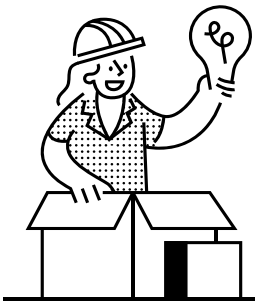
Un mix unique dans les Landes

Géothermie, photovoltaïque, méthanisation, biomasse : la ville ne mise pas que sur une seule source d'énergie mais sur un bouquet complet.



272 GWh

C'est la quantité totale d'énergies renouvelables qui seront produites à horizon 2030. Cela représente l'équivalent de près de 75 % des besoins pour les habitations et 50 % de la consommation énergétique finale sur le territoire.



Investir dans les LED pour économiser

Plus de 6 millions d'euros ont été investis avec le SYDEC pour moderniser plus de 6 000 points lumineux du territoire avec l'objectif de réduire la facture énergétique. Un bilan plus que positif : sans les travaux entrepris, la facture aurait atteint 480 000 euros par an, contre 220 000 euros aujourd'hui.

L'eau, une qualité exemplaire et une gestion vertueuse

La qualité de notre eau est reconnue par l'ARS comme de très grande qualité, et son prix figure parmi les plus compétitifs de la région. Une performance qui repose sur une gestion internalisée. En effet, contrairement à d'autres communes, Charles Dayot et son équipe ont confié à leurs agents la gestion de l'eau pour garantir le meilleur rapport qualité/prix. Cela passe par des investissements constants, à l'image de la nouvelle station d'épuration de Jouanas, qui permet un traitement optimal des eaux usées sans aucune mauvaise odeur. Le projet de réutilisation des eaux usées de la station d'épuration du Conte pour irriguer et sauvegarder plus de 20 exploitations agricoles est en cours.

VIVRE ENSEMBLE

FÊTES, CULTURE, SPORTS : ÉVOLUER SANS SE RENIER

Moderniser sans dénaturer, investir sans exclure, rayonner sans renier : le défi était de taille. Entre équipements professionnels et accessibilité populaire, entre tradition et innovation, Mont de Marsan a choisi de ne pas choisir. Les 2 sont possibles.

Les fêtes : le populaire d'abord

Face à l'explosion des coûts, la tentation était forte : faire payer l'entrée, comme tant d'autres ferias. Nous avons refusé. La Madeleine accueille 600 000 visiteurs gratuitement parce que nos fêtes doivent rester accessibles à tous. C'est un choix politique clair qui représente 600 000 euros pour le budget municipal (en incluant les événements de Noël et le carnaval). Certains diront que c'est trop, mais

c'est assumé : une ville sans fête populaire perd son âme. Par ailleurs, un choix fort a été fait : celui d'investir dans le tissu associatif local. La Ville compte près de 500 associations, dont plus de 250 bénéficient directement ou indirectement d'un accompagnement municipal, qu'il s'agisse d'aides financières, de mises à disposition ou d'un appui logistique, témoignant d'un engagement conséquent et d'un soutien qui ne faiblit pas.

La culture : l'ambition pour tous

Le pari était risqué : faire de Mont de Marsan une référence culturelle sans tomber dans l'élitisme. La variété de l'offre culturelle prouve que ce n'est pas le cas. Le Théâtre de Gascogne a décroché le label « Scène Conventionnée d'Intérêt National » et affiche très souvent complet. Autre référence locale, le musée Despiau-Wlérick, dont la rénovation profonde vise à faire de Mont de Marsan une capitale de la sculpture. Autre choix fort : la médiathèque reste gratuite. Cela ne l'empêche pas d'innover, avec

une offre de jeux vidéo et de vinyles. Les 1 530 nouveaux inscrits en 2 ans sont la preuve de son succès auprès des habitantes et des habitants.

Le sport : des quartiers aux JO

20 millions d'euros ont été engagés pour investir et faire fonctionner les infrastructures sportives et les clubs sous l'impulsion de Charles Dayot et son équipe. Le Tour de France 2023, le label « Terre de Jeux 2024 », l'accueil de délégations olympiques : Mont de Marsan prouve qu'elle peut jouer dans la cour des grandes sans perdre de vue ses habitants et les 10 000 licenciés du quotidien. La Plaine des Sports Camille Pédarré, le stade Boniface modernisé ou encore le complexe de tennis servent d'abord les clubs locaux, les familles et tous les jeunes qui découvrent le sport. L'un ne va pas sans l'autre. Le sport de haut niveau inspire, le sport pour tous construit le lien social.

LE MUSÉE EN 3 CHIFFRES

16 millions d'euros

le coût total des travaux

8 millions d'euros

le reste à charge pour la Ville, grâce à un gros travail de subventions, étalés sur 30 ans.

Près de 100 %

du financement est acquis, avec notamment la subvention d'un million d'euros du ministère de la Culture et celle de 1,5 million d'euros de la Région Nouvelle-Aquitaine, validées en septembre.

RÉNOVATION

Le musée Despiau-Wlérick, un projet emblématique

Véritable référence nationale pour la sculpture figurative du XX^e siècle, le musée abrite une collection exceptionnelle de près de 14 000 œuvres. Comme le souligne Charline Claveau, vice-présidente du Conseil régional chargée de la Culture : « Ce musée est une référence nationale pour la sculpture figurative du XX^e siècle et abrite près de 2 400 sculptures, un millier de peintures et quelque 11 000 œuvres graphiques. »

Installé dans le donjon Lacataye, le plus ancien site de Mont de Marsan, le musée n'avait pas été rénové depuis sa création en 1968. Ce vaste chantier vise à préserver et valoriser un patrimoine historique majeur, tout en affirmant une ambition culturelle forte : faire de Mont de Marsan la capitale de la sculpture. Il s'agit ainsi d'un projet à la croisée du patrimoine et de l'attractivité, qui contribuera à renforcer le rayonnement de la ville bien au-delà de ses frontières.



Vue aérienne du musée Despiau-Wlérick.

«C'est un projet phare de notre ville et même au-delà. Un site unique en France qui permettra de positionner Mont de Marsan sur la carte des musées d'importance, avec une collection reconnue d'intérêt national. »

Charles Dayot, maire de Mont de Marsan

Transformer vos services publics

SANTÉ

Tout faire pour favoriser l'accès aux soins

Véritable problématique nationale, l'accès aux soins est un enjeu que Charles Dayot et son équipe ont pris à bras-le-corps. Président du Centre hospitalier intercommunal (CHI), le maire conduit depuis 2017 une politique déterminée fondée sur une coopération renforcée avec l'hôpital, le soutien à l'installation de nouveaux médecins, la mise en place d'un contrat local de santé et l'ouverture de la Maison d'accueil temporaire (MAT). Les chiffres parlent :

3 375

professionnels employés au pôle hospitalier

750

visites quotidiennes au CHI

103

passages aux urgences par jour au CHI

17

places d'hébergement temporaire dans la Maison d'accueil temporaire inaugurée en 2023

225

places au total dans les 3 Ehpad du territoire

3 000

personnes en situation de précarité accompagnées

220

demandes d'aides traitées par le CCAS chaque année

60

personnes en situation de handicap accueillies en structure spécialisée

34 636

vaccinations contre le covid

1

Forum seniors organisé chaque année depuis 2023

Des opérations pour limiter la prolifération du moustique tigre

SÉCURITÉ

DES MOYENS RENFORCÉS ET UNE PRÉSENCE VISIBLE

Police modernisée, effectifs renforcés, brigade motorisée, dotation en armement : en 7 ans, la sécurité des Montois a constitué une priorité en matière d'investissements. Avec des résultats concrets.

Depuis 2017, la Police municipale a connu une transformation complète. Équipements modernisés avec caméras piétons et armement strictement encadré, locaux entièrement rénovés pour offrir un meilleur accueil au public et des conditions de travail optimales. La création d'une brigade motorisée, première dans les Landes, améliore considérablement la réactivité et la mobilité des patrouilles sur l'ensemble du territoire.

Agir pour une ville sûre, du centre aux quartiers

Les 61 caméras de vidéoprotection couvrent désormais les points stratégiques de la Ville. Ce dispositif, strictement encadré, prouve quotidiennement son utilité dans la résolution des enquêtes et la prévention des actes de délinquance. Les effectifs sont renforcés avec l'objectif d'atteindre 15 agents, complétés par la création innovante d'une brigade de gardes champêtres spécialisée dans la protection environnementale.

Coopération entre Polices municipale et nationale

Patrouilles mixtes, convention signée avec le procureur prévoyant un dispositif « casseur - payeur » pour les auteurs de délits mineurs. Parallèlement, la police municipale poursuit sa montée en compétence, dotée désormais d'équipements modernes et de missions de plus en plus proches de celles de la Police nationale.

LA SÉCURITÉ EN 2 CHIFFRES

↓ -61 %

C'est la chute des infractions pour 1 000 habitants entre 2017 et 2024, le fruit d'un intense travail sur la sécurité.

↓ -16 %

de cambriolages depuis la mise en place de l'Opération tranquillité vacances.



La police municipale a bénéficié de nouveaux équipements et de missions élargies.



De nombreux investissements ont permis d'améliorer le confort, le matériel et les conditions de travail des enfants dans toutes les écoles du territoire.

ÉDUCATION

ZÉRO COMPROMIS POUR LES ENFANTS

De la crèche à l'école en passant par la cantine, l'équipe de Charles Dayot n'a pas ménagé sa peine.

41,5 %. C'est l'augmentation du budget consacré aux 35 écoles du territoire entre 2017 (10,4 millions d'euros) et 2024 (14,7 millions d'euros). Un chiffre qui illustre le choix fort d'investir dans l'éducation, quand d'autres y voient une source d'économies. Chaque école du territoire a bénéficié de cette politique volontariste pour l'achat d'équipements numériques, la rénovation des bâtiments ou un entretien renforcé pour mettre les enfants dans les meilleures conditions d'apprentissage.

Une cantine accessible et vertueuse

6 centres de loisirs assurent l'accueil pendant les vacances et le mercredi, avec des équipes de professionnels qualifiés. À la cantine, les menus proposés sont parfaitement équilibrés, avec une part croissante de produits locaux, anticipant l'application de la loi Egalim. Et cela sans surcoût pour les parents, qui paient entre 1 € et 4,75 € le repas, soit une tarification parmi les plus avantageuses du département.

ÉDUCATION EN 3 CHIFFRES

180 enfants sont accueillis chaque année dans les 3 crèches du CCAS

de fréquentation pour le périscolaire, avec 43 247 journées-enfants en 2023-24 **+11,5 %**

3 € le prix moyen d'un repas à la cantine scolaire pour les familles



L'enseignement supérieur s'est fortement développé depuis 2020.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Et Mont de Marsan est devenue une ville étudiante

De 1 300 étudiants en 2017, ils sont désormais 1 700, soit 38 % d'augmentation en 7 ans. L'installation du Campus connecté, de Kedge, No School a marqué un tournant, apportant rayonnement et ambition avec ses 36 formations de bac + 2 à bac + 5, réparties dans de nombreux établissements. La mise en place du Campus connecté, le premier en Nouvelle-Aquitaine, permet à 50 étudiants de suivre des formations à distance avec un accompagnement personnalisé. Une innovation qui permet d'étudier à Mont de Marsan tout en accédant aux diplômes des grandes universités.



Des logements à venir

La résidence étudiante de 53 logements, première tranche du projet Nouvelles Galeries, ouvrira en 2026 en plein cœur de ville. Elle complètera les 120 logements CROUS existants.



Former les citoyens de demain

Créé en 2023, le Conseil municipal des enfants implique les enfants dans les sujets qui les concernent.



Valoriser la citoyenneté

La classe des 18 ans est un dispositif unique qui valorise la citoyenneté des jeunes Montois à travers des cérémonies officielles et via leur participation aux grands événements de la ville.



Un forum pour les jobs d'été

Événement majeur de l'insertion professionnelle, le forum des jobs d'été met en relation directe les employeurs locaux avec les jeunes en recherche d'emploi saisonnier.



La règle est simple : pour 1 arbre en moins, 3 arbres sont replantés.

CLIMAT

Anticiper le changement plutôt que le subir

Plus qu'une hypothèse, c'est une réalité que la ville anticipe. C'est avec ce prisme que l'équipe municipale travaille depuis 2017 : faire en sorte que la ville demeure agréable malgré les étés plus chauds et les canicules plus fréquentes. Les 2 000 arbres plantés durant le mandat, l'aménagement du jardin public Laulom et ses 7000 m² de végétation, les îlots de fraîcheur créés s'inscrivent dans cette idée.

La LGV va également faire avancer le territoire. Attendue d'ici 15 ans, elle va rapprocher Mont de Marsan de Bordeaux (35 minutes) et Paris (2 h 35), faisant de la ligne grande vitesse l'alternative la plus écologique et la plus crédible pour ceux qui veulent concilier qualité de vie et accès aux opportunités professionnelles. Cette promesse symbolise précisément l'ambition de Charles Dayot pour Mont de Marsan.

Zéro carbone

L'équipe municipale a engagé la ville dans une démarche Zéro carbone ambitieuse, marquée par de nombreuses initiatives : véhicules électriques pour le parc municipal, installation de ruches urbaines, écopâturage...

PROSPECTION

LA VILLE SE PRÉPARE AUX ENJEUX DE DEMAIN

Mont de Marsan évolue pour anticiper les grands enjeux du siècle.

Formaliser les ambitions et s'engager à les tenir : voilà l'objectif du Projet de territoire présenté en octobre. Ce document, porté par la majorité municipale, vise à projeter la ville à horizon 2035. Il a été construit dans une démarche concertée avec les habitants et l'ensemble des forces vives du territoire : association, acteurs économiques, culturels, touristiques ou encore sportifs, ainsi qu'avec les territoires voisins. Il permet de donner du sens à l'action publique et à renforcer l'attractivité économique, touristique et résidentielle au service des habitants.

Une feuille de route énergétique

En parallèle, l'agglomération a pris des objectifs en matière environnementale avec la création d'un PCAET (Plan climat air énergie territorial). Cette feuille de route fixe un cap clair pour 2030 : rendre notre territoire plus économe, plus propre et plus agréable à vivre. Concrètement, elle prévoit la rénovation de près de 8 000 logements, le développement du vélo et de la marche, pour atteindre 20 % des déplacements, la production d'énergies renouvelables de 272 GWh (soit la consommation de près de 4 fois la Ville de Mont de Marsan), et l'engagement de 6 entreprises sur 10 dans des démarches d'efficacité énergétique.



Soutenir le tissu économique

Le pôle Développement Économique accompagne les entreprises dans leur recherche de locaux, la mise en réseau et les besoins en recrutement.



« Nous portons une vision à 20-30 ans pour notre territoire »
Charles Dayot, maire de Mont de Marsan

Les ombrières photovoltaïques du CHI s'inscrivent dans un projet plus vaste de production d'énergies renouvelables.

ZOOM

Le vrai visage de l'opposition

Critiquant durement l'action de la majorité municipale, les élus d'opposition de tous bords n'ont pas hésité à renier leurs promesses d'antan ou à entrer en contradiction avec leurs propres convictions. Jugez plutôt.

Frédéric Dutin, le socialiste mondain

Nouvelles Galeries : l'amitié plus forte que l'intérêt général

Prompte à dénoncer une opération « au ralenti » menaçant de virer à la « gabegie financière », M. Dutin oublie de préciser que ce sont certains de ses soutiens qui multiplient les recours et freinent le dossier ! L'un d'eux a même figuré sur la liste Nupes aux élections municipales... Jamais avare en contradiction, l'avocat reproche au maire de « s'entêter » dans ce projet, tout en déplorant qu'il « attende l'extinction de toutes les voies de recours pour ne pas prendre de risque ». Quel camp aurait-il alors choisi au tribunal : celui de l'intérêt général ou de ses « amis » ?

Une certaine idée de la solidarité

Opposé aux bons d'achat pourtant plébiscités durant la crise covid, M. Dutin prône la solidarité... tout en rejetant les actions concrètes pour le pouvoir d'achat. Une vision très particulière de la justice sociale, pour un candidat qui n'a pas hésité à faire alliance avec La France insoumise au gré des opportunités électorales.

Le musée Despiau-Wlérick et le bon sens oublié

La ville serait « passée à côté d'une chance inouïe » en ne retenant pas Jean Nouvel, regrette M. Dutin. Belle déclaration... qui oublie les règles élémentaires des marchés publics et la réalité budgétaire. La commission a logiquement écarté le « starchitecte » dont les honoraires atteignaient des sommets. Mais M. Dutin a tranché : il préfère la belle signature au bon sens.

Un projet clair : augmenter les impôts

M. Dutin est un homme d'ambition. Il promet de « couvrir les arènes » et de revoir les Nouvelles Galeries (projet bloqué par ses soutiens). Se proclamant « comptable des deniers publics », il n'a pourtant qu'une seule réponse : endetter la ville et augmenter les impôts locaux. Un message qu'il répète volontiers à qui veut l'entendre. Une vision limpide de l'avenir, selon Frédéric Dutin : plus de dettes, plus d'impôts. Une théorie vertueuse sur le papier, mais qui, dans les faits, se paiera au prix fort par les Montois.

Où est Geneviève ?

« Faites ce que je dis, pas ce que je fais »

La députée, très proche d'Emmanuel Macron et de François Bayrou, n'hésite jamais à prôner la responsabilité budgétaire et la concorde ; à Mont de Marsan, c'est plutôt la méthode de la déstabilisation permanente. Le budget 2023 ? Non voté. Les conseils communautaires ? Transformés en tribunes politiques, quand elle les honore de sa présence. Elle avait tout de même reconnu en conseil municipal à l'occasion du vote d'investiture de Charles Dayot : « *c'est une réalité, j'abandonne en cours de route* ». Un rare moment de lucidité.

« Après moi, le déluge »

Depuis son départ pour Paris il y a 9 ans, Geneviève Darrieussecq a laissé à Mont de Marsan un vide presque aussi grand que celui des comptes de la collectivité : + 82 millions d'euros de dettes, que la poignée d'élus qui lui est restée fidèle, s'efforce de faire endosser au maire. Une pratique qu'elle n'a pas seulement tolérée, mais soutenue à Paris, au sein de gouvernements qui ont creusé plus de 1 000 milliards d'euros de dette supplémentaire depuis 2017.

Une élue à temps (très) partiel

Toujours conseillère municipale et communautaire, Geneviève Darrieussecq n'a pourtant été présente qu'à environ une assemblée sur quatre. Une implication limitée qu'on retrouve aussi à l'Assemblée nationale, où elle figure parmi les 150 députés les moins actifs depuis le 1^{er} janvier 2025 (source : nosdéputés.fr)

Tentative de retour, quand ça l'arrange

De retour dans la vie montoise, elle ne manque pas une occasion de s'attribuer les grands projets du mandat, alors qu'elle ne vote pas les budgets qui permettent leur réalisation. Présente sur toutes les photos des inaugurations, elle est totalement absente lorsqu'il s'agit d'assumer des choix financiers difficiles.

Opposée au projet du musée qu'elle réclamait

En 2008, candidate à la mairie, elle faisait de la rénovation du musée Despiau-Wlérick un engagement majeur. Cette rénovation, elle en a rêvé... Charles Dayot l'a fait. Et c'est pour cela qu'elle s'y oppose.

VOUS NE POURREZ PAS DIRE QUE VOUS NE SAVIEZ PAS !



Directeur de la publication : Gilles Chauvin
 Impression : Riccobono (34385978100050)
 Tous droits réservés - Novembre 2025

REJOIGNEZ-NOUS !

Depuis 2017, Mont de Marsan a profondément changé. Charles Dayot et son équipe ont transformé le cœur de ville, préservé un cadre de vie agréable, adapté notre territoire aux défis climatiques, géré les finances avec rigueur et ambition, soutenu des plus jeunes aux seniors, encouragé la culture, le sport et la vie associative, et renforcé la sécurité et la tranquillité de tous.

À l'approche des élections municipales de mars 2026, beaucoup de chemin a été parcouru, mais le travail continue avec la même ambition : faire de notre ville un lieu plus beau, plus fort, plus proche de chacun.

Nous voulons continuer avec un maire qui se soucie de tous, qui s'engage pour notre ville et qui incarne l'âme montoise. Charles Dayot n'a jamais été guidé par l'ambition politique, ni par le profit personnel. C'est pourquoi nous soutenons Charles Dayot et la majorité municipale.

Collectif "Avec Charles Dayot pour les Montois"

Suivez-nous sur  &  @AvecCharlesDayot